

# S'orienter malgré l'indécision

Faire le choix de la carrière que nous aimerions exercer, qui nous permettrait de nous épanouir personnellement et professionnellement et qui saurait répondre à nos besoins et à nos aspirations, n'est pas une chose simple. D'autant plus que de nombreuses professions pourraient nous convenir, moyennant certains compromis évidemment. Il nous arrive souvent d'avoir à faire un choix malgré les craintes, les doutes et l'indécision qui nous assaillent. Comment être sûr de faire le bon choix dans un tel contexte? Plusieurs conseils nous sont quotidiennement prodigués et différentes méthodes sont accessibles.

À l'intérieur de l'ouvrage *S'orienter malgré l'indécision*, dont nous présenterons un bref aperçu, les auteurs proposent une façon originale de décrire les différents types de personnalité et leurs attitudes face au choix d'orientation en utilisant la métaphore des oiseaux et de leur cri distinctif : l'autruche, le colibri, le pélican, le pingouin, le pigeon voyageur, etc. L'espace nous manquant, nous ne décrivons que cinq des treize types, question de piquer votre curiosité et de vous permettre de vous reconnaître à travers ces images afin d'identifier les problèmes que vous pourriez rencontrer dans votre choix professionnel.

## L'AUTRUCHE

Son cri : « Ne me parlez pas de cela, ça m'énerve. »

Le type « autruche » vit beaucoup d'anxiété face à son indécision. Il a tendance à se cacher la tête dans le sable et à reporter à plus tard le moment de faire un choix. Il évite le sujet de la carrière, car cela le confronte à son incapacité de prendre une décision. Il entretient la pensée magique que les choses s'arrangeront d'elles-mêmes et ne peut supporter les pressions extérieures; il est déjà assez anxieux!

## LE COLIBRI

Son cri : « Je veux m'inscrire en biologie ou peut-être en arts plastiques ou pourquoi pas en journalisme? »

Le colibri éprouve de la difficulté à définir précisément ses intérêts et a tendance à butiner à la surface, sans aller au fond des choses. Par exemple, Mylène est curieuse de nature; c'est une touche-à-tout et elle s'intéresse à une multitude de sujets. « Au cégep, j'ai changé trois fois de branche. J'ai commencé une session à l'université en psycho et puis, en janvier, j'ai changé pour l'enseignement. J'ai encore l'impression de ne pas être à ma place. Je ne sais pas où me brancher, tout m'intéresse. J'aimerais peut-être m'inscrire en arts plastiques ou en journalisme... J'ai pensé à retourner au cégep pour faire une technique. Je ne sais plus, je suis toute mêlée! Si je pouvais, je passerais ma vie à étudier. »

Mylène éprouve de la difficulté à préciser ses intérêts. Elle ne s'attarde qu'aux bons côtés et, une fois engagée dans un projet, elle réalise que cela ne correspond pas à ce qu'elle attendait. Elle est alors déçue et mêlée. Elle n'a pas envie de choisir; elle voudrait pouvoir tout prendre. Elle n'accepte pas que le fait de choisir implique de renoncer à quelque chose.

## LE PÉLICAN

Son cri : « Je n'ai pas encore assez d'information pour prendre ma décision. »

François est conscient de l'importance de prendre une bonne décision. Il veut donc mettre toutes les chances de son côté. « Je me suis renseigné sur tous les programmes qui m'intéressent. J'ai lu les exigences d'admission, le nombre de candidats refusés, les taux de placement, etc. J'ai accumulé une tonne de renseignements, j'ai tout lu attentivement et malgré cela, je n'arrive toujours pas à faire mon choix. »

François est perfectionniste. Il a toujours l'impression de ne pas en savoir assez pour prendre une décision. Tant qu'il accumule de l'information, il se sent en action. Il ne se culpabilise pas trop de ne rien décider. Il cherche à l'extérieur de lui la réponse à son questionnement et ne sait pas vraiment qui il est.

## LE PINGOUIN

Son cri : « Je ne sais pas dans quoi m'inscrire, il n'y a rien qui me tente. »

Le pingouin est à l'opposé du colibri. Il ne vole pas bien haut et reste de glace devant le choix à faire. L'avenir et le contexte socio-économique le dépriment. Il ne ressent aucun enthousiasme face aux possibilités qui s'offrent à lui. Il entretient une image plutôt négative de ses compétences, de son avenir et du marché du travail. Inconsciemment, il préfère éviter de choisir pour ne pas se tromper. Il présente une attitude de « je-m'en-foutisme ».

## LE PIGEON VOYAGEUR

Son cri : « J'ai besoin d'aller voir ailleurs, de relever d'autres défis quelque part d'autre que sur des bancs d'école. »

Le pigeon voyageur cherche à se connaître à travers diverses expériences et souhaite relever des défis en dehors du milieu scolaire. Il veut développer de nouvelles compétences pour mieux réussir sur le plan professionnel (apprendre une nouvelle langue, découvrir d'autres cultures, etc.). Il vit malheureusement une dépendance financière qui freine ses élans, mais il peut choisir de travailler avant de partir en voyage. Il cherche parfois à fuir certaines difficultés scolaires ou autres.

En résumé, le choix de carrière suscite inévitablement de l'anxiété et l'ignorer risque de bloquer notre processus de décision. Le travail constitue une partie importante de la vie et c'est pour cette raison qu'il faut mettre tout en œuvre pour s'épanouir dans ce que nous faisons. Tolérer l'anxiété est inconfortable, mais l'indécision vocationnelle peut devenir une expérience unique par laquelle nous apprenons à faire confiance à notre intuition et à nous reconnaître davantage afin de trouver le sens que nous souhaitons donner à notre existence.

Source : FALARDEAU, Isabelle et Roland ROY. *S'orienter malgré l'indécision*, Éditions Septembre, coll. Choisir enr., 1999, 133 p.

par  
**Frances  
Desrochers,**  
conseillère  
d'orientation